

# CHRONIQUE DU PETIT BOIS N°2



## Journées Européennes du Patrimoine 2020 Une marionnette française de notre collection se raconte

C'était à Bagnolet, dans une salle de ventes. Perdue au milieu de centaines d'objets, je me présentai incognito au commissaire priseur. Mais pas pour tout le monde, car un ami de Serge m'avait repéré et l'avait prévenu.

« Comme beaucoup de marionnettes anciennes, je n'ai pas de nom, aucune carte d'identité ne m'accompagne. Mais, je ne suis pas n'importe qui. Le style de ma fabrication, mes yeux de verre, mes articulations fines sont autant d'indices, je fais partie de la célèbre famille des Pajot-Walton !

C'est en 1798 que tout a commencé. Un soldat à la jambe de bois revint de la guerre avec un théâtre pour marionnettes à fils, comme moi. Il joua des pièces patriotiques à la mode. Son gendre prit la relève avec des pièces religieuses, une dynastie naissait avec des spectacles hauts en couleur : La femme à deux maris, L'homme à trois visages ! Nous jouions dans les foires, prisées à l'époque.

De ville en ville, nous nous déplaçons en caravanes tractées par des chevaux. Quel succès ! Le public était impatient de retrouver notre luxueux théâtre itinérant. Un musicien nous accompagnait, et nos marionnettistes étaient de véritables virtuoses.

Mais une nuit de 1905 tout bascula, un cyclone détruisit tout. Alors, on reconstruisit en adaptant le répertoire dans le goût du Music Hall en vogue. La société évolua encore, le cinéma puis la télévision... Dans les années 70, on nous rangea dans des malles. Je ne jouerai plus avec Geneviève de Brabant, ma belle héroïne médiévale.

Je suis devenu objet de patrimoine.

*Fiche signalétique* : Je suis née au 20ème siècle, je mesure 75 cm. Je suis fabriquée en bois peint, tissu, yeux en sulfure, métal, plumes, cheveux »

